

Repincé.

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lier une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, de dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusô sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous allons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subtiles grossières. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, unis arrivés vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire : "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre : "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh ! tonnerre d'un nom ! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écrivâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis envahir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous lâchâmes échapper ; il vous ferait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire. —Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était-ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markdale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette soi-disant, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soi-disant, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc., et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit toutes ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pincés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

COUACS.

Joli mot emprunté à la ma-carade de l'histoire :

—Noé.—On lui a reproché d'avoir aimé le vin ; franchement un homme qui avait vu le déluge de si près pouvait-il aimer l'eau ?

Le comble de l'insouciance pour un frileux :

Se chauffer avec sa dernière planche de salut.

Grandes Réductions

Nos lecteurs trouveront sur notre dernière page une annonce importante de la maison Dupuis Frères. En lisant la liste des prix, vous serez convaincus des grandes réductions faites en ce moment sur les marchandises d'hiver. Que chacun profite de ce grand avantage. Et c'est une bonne occasion pour le temps des fêtes pour ceux qui ont besoin de belles marchandises qui se vendent à 20 et 40 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Allez faire vos emplettes pour les fêtes à cette maison populaire et vous sauverez de l'argent.

LE DIEU DOLLAR.

AIR : Des bossus.

Allegro.



Avec de l'or on est toujours charmant
On est partout reçu très poliment.
Qu'un riche soit laid comme dix babouins
Il voit chacun prévenir ses besoins
Et l'entourer de mille petits soins

Quand vous seriez plus sage que Solon,
Plus élégant et plus beau qu'Apollon ;
Si vous portiez le diable en vos goussets.
Chez les puissants vous n'auriez point accès
L'or, voyez-vous, c'est la clef du succès

Grand Manitou d'un monde vermoulu,
Le dieu Dollar règne en maître absolu :
En tous climats son culte est reconnu
Partout, devant l'orgueil du parvenu
Doit s'écarter le talent méconnu

Comblen de sots mangeurs de revenus
Sans leur argent resteraient inconnus
Mais, grâce à l'or dont ils ont hérité
Leurs noms tront à la postérité
Couverts d'honneur par d'autres mérites

N'en voulons pas seulement aux Destins
S'ils ont des torts, que dire des crétiens
Qui, prosternés devant l'ambitieux,
Semblent bénir le sort capricieux
En se faisant valets officieux ?

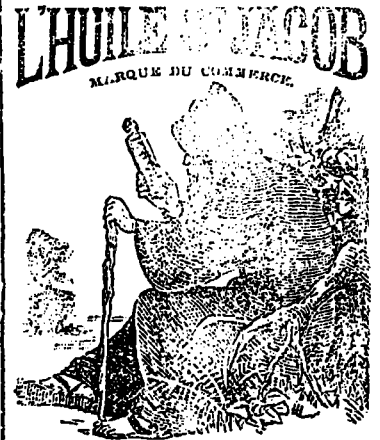
Lorsque je songe à tes chers favoris,
Fortune, hélas, bien malgré moi j'en ris.
Tourne vers moi ton regard inconstant
Figures-toi, fut-ce pour un instant,
Que je ferais un rentier compétent.

Ori de cœur de Timoléon, à la suite de ces morts d'hommes émuents, qui ont attristé le pays de ces derniers temps :

« On dirait, ma parole d'honneur, qu'une épidémie s'est abattue sur les écrivains... »

J'ai connu quelqu'un qui disait : « La femme est admirable aimante, dévouée épouse et sublime mère. »

Rien ne se paie plus cher que de dire tout haut ou que chacun puisse tout bas,



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équimose, l'Inflammation du Goulier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour l'Écoulement des Glandes, et pour toutes autres douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,

Brilliant, N.Y., U.S.A.

Chaussures !

Chaussures !

A BON MARCHÉ

CHEZ — CHEZ

O. ALLAIN & CIE

149, RUE SAINT LAURENT

MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition.

En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surprennent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincras.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Mal de Peau, les Eruptions, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE

646—RUE St CATHERINE—646

MONTREAL,